

l'accès lui en fût permis. Cet homme s'étant soumis docilement à cette épreuve, dès le second dimanche l'abbé Blanchet, après une courte allocution, alla le chercher, l'amena dans l'église, l'embrassa les larmes aux yeux et le fit asseoir parmi les autres colons.

Le succès de sa mission a été si grand, que M. Blanchet, aujourd'hui évêque et vicaire apostolique de l'Orégon, est actuellement à Rome pour régulariser près du Souverain-Pontife les affaires de son évêché, et que sous peu il emmènera d'Europe, pour le territoire du Rio-Colombia, douze courageux missionnaires, la plupart sortant des maisons religieuses de France.

Il est au moins douteux que le châtiment infligé en pareille circonstance par un juge civil eût produit une impression aussi efficace. En tout cas, cette correction toute paternelle avait le grand avantage de ne laisser subsister aucune flétrissure sur l'individu qu'elle avait atteint.

Cependant, si nous avons éprouvé une joie bien vive en retrouvant sur ces rivages éloignés, dans une contrée sur laquelle la France s'est laissée enlever tous ses droits, un presbytère et des villages qui rappelaient ceux de nos provinces, nous n'avons pas ressenti moins de surprise ni de tristesse lorsque le dimanche, dans l'église où six cents Canadiens étaient rassemblés, nous entendîmes un prêtre français dire en français à une population toute française : « Prions Dieu pour notre saint-père le Pape et pour notre bien-aimée reine Victoria ! » Il est enjoint aux prêtres de faire une fois par mois et publiquement cette étrange prière, sous peine de destitution.

Tout est objet de crainte pour la domination anglaise, et elle ne voit pas sans déplaisir l'arrivée de nouvelles familles françaises au Onalamet. La Compagnie d'Hudson pressent que la population libre qui s'y est établie doit lui échapper un jour, et cette prévision, il faut le reconnaître, est parfaitement motivée par la démarche faite ouvertement en mars 1838 par les principaux colons américains et français-canadiens, lesquels, en réclamant la protection du gouvernement des États-Unis, l'ont invité à prendre possession du territoire de l'Orégon.